

Comment concevoir un chrétien qui s'endort sans même penser à faire un acte de contrition, sachant que dans le jour il a mortellement offensé Dieu ? Comment comprendre encore ceux (et le nombre en est grand) qui, croyant à l'existence d'un sacrement institué par Dieu pour nous ressusciter quand nous sommes volontairement morts à la vie éternelle, aiment mieux demeurer et s'enfoncer dans leurs ténèbres, que de recourir à ce remède infaillible et qu'ils ont sous la main ? Que dire surtout des insensés qui, au lieu de tomber à genoux devant ce chef-d'œuvre de la compassion divine, devant ce fruit toujours présent de la Passion de Jésus, qui est le pouvoir donné à l'Eglise de remettre les péchés à quiconque les confesse et s'en repent, comment, dis-je, comprendre ceux qui s'insurgent, nient, raillent, blasphèment, et prennent de là sujet de calomnier l'Eglise, d'insulter, de flétrir et de haïr le sacerdoce ?

---